

CONTRIBUTION DE MONSIEUR PIERRE RAYMOND
05 SEPTEMBRE 2006

Je vous joins le courrier que j'avais envoyé à Monsieur CHIRAC, qui est resté sans réponse.

Madame CHIRAC, s'intéresse à sa Région. Comme tout cela vient de Monsieur RAFFARIN, c'est pour faire plaisir à son amie.

Il faut lire le début des chemins de fer pour apprendre que personne ne veut améliorer notre réseau SNCF, et ne veut de chemin de fer dans notre Région.

Tout cela n'est pas digne d'un Chef d'Etat, de ne pas répondre à ses électeurs et ses citoyens.

Dans l'attente d'avoir une réponse de votre part, « mais je n'y compte pas beaucoup », pour moi la ligne Paris-Poitiers-Limoges reviendra au double au niveau de son financement par rapport à Paris-Vierzon-Limoges-Toulouse.

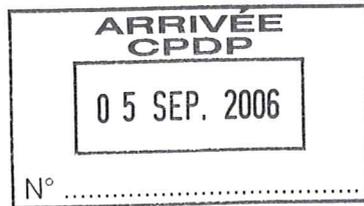
Veillez croire, en mon profond respect,

Monsieur Pierre RAYMOND

PS : Tout cela est plutôt d'intérêt politique que d'intérêt pour les Régions et les usagers.

Panazol, le 26 Janvier 2004

Monsieur PIERRE Raymond
16 Rue Paul Langevin
87350 PANAZOL.



à
M. le Président de la République
Jacques CHIRAC
Présidence de la République
Palais de l'Élysée
55 Rue Faubourg St Honoré
75 008 PARIS

Monsieur le Président,

Je prends la très respectueuse liberté de soumettre à votre haute autorité et à votre extrême bienveillance la requête suivante :

Je voudrais vous parler de la ligne Paris-Limoges-Brive-Toulouse, je m'aperçois que l'on parle souvent du TGV Est qui va coûter une somme d'une valeur de 4 milliards d'euros même peut-être plus, et en plus le TGV Sud-Est-Nord Tours Poitiers Bordeaux qui a coûté à peu près le même tarif.

Quand Paris-Toulouse-Limoges aurait coûté 18,2 millions d'après les calculs, c'est une goutte d'eau comparée aux autres investissements sur d'autres régions citées ci-dessus, la ligne n'a jamais intéressé l'État et la SNCF.

Pendant mes soirées d'hiver, je m'intéresse sur l'histoire du chemin de fer en Limousin, du Centre et à diverses autres lectures sur le Limousin. J'ai lu un livre parmi tant d'autres de Claude LACAN à ce sujet.

En 1842, la ville de Limoges a envoyé à Paris une forte délégation pour obtenir que le tracé de la ligne projeté pour joindre la capitale à la région Limousin et la Garonne, dans les sphères Parisiennes, les projets naissent et meurent aussi vite, c'est ce qui se passe actuellement chez les ministres et les banquiers.

« Seul défenseur » de cette étude de ligne de chemin de fer, le Maire de Limoges, le Conseil Municipal et le Baron Pétinaud Juril de Peyramont. Il y a une injustice énorme quant à la distribution des centaines de millions que le gouvernement propose de dépenser pour un partie privilégiée de la France. Il établit d'une manière évidente que les départements sacrifiés ont raison contre le ministère qui les oublie ce qui est le cas actuellement.

Les représentants du Limousin, la presse locale ont beau se battre, la volonté gouvernementale semble bien décidé à éviter un tracé empruntant le centre de la France. Dans la séance du 2 Mai 1842, le Préfet et Monsieur Teste et la Chambre ont voté la ligne de Paris-Bordeaux par Tours et Poitiers avec un prolongement de Bordeaux à Bayonne. Ce vote contraire aux amendements de M. Talabat et Muret de Bort qui consistait à faire passer le chemin de fer Paris-Limoges-Toulouse nous laisse peu d'espoir d'être compris dans la répartition systématique des lignes de chemin de fer.

Au fur et à mesure que la discussion avance et que l'opinion s'éclaire, la grande artère gagne des partisans, même au sein de la chambre qui s'était fortement prononcée contre la possibilité de l'exécution de cette grande artère. Elle avoue aujourd'hui s'être fortement trompés.

Nous ne comprenons pas que la commission et le gouvernement ne s'accordent pas pour admettre la ligne Paris-Toulouse au rang des lignes mères. C'est avec une vive satisfaction qu'ils apprennent qu'une loi du 21 juin 1846 concède la section Orléans-Vierzon-Chateauroux-Limoges dans la section P.O.

Le relief du Limousin n'oppose pas un obstacle infranchissable à la construction de la ligne.

Les travaux d'ouvrages d'art important avec des tranchées de 20 mètres, du remblais s'élevant à 40 mètres, comme le pont sur la Loire, les deux tunnels de Vierzon, le viaduc d'Argenton sur Creuse, le viaduc de Rocherolles près de Bersac celui de St Sulpice Laurière, du Palis etc....

Les années passent, presque deux siècles et aucun gouvernement depuis ces décennies, Vincent Auriol, René Coty, Général de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et maintenant vous Monsieur CHIRAC Président de la République originaire de la Corrèze ne se sont intéressés à notre région. Monsieur RAFFARIN s'intéresse bien à sa région. Vous faites des doléances des paysans « vos lecteurs » quant à moderniser la ligne de chemin de fer de Paris-Limoges-Brive-Toulouse, cela n'a aucun intérêt pour nous. Belles paroles de promesses mais rien de coneret, cela n'intéresse aucun représentant de l'Etat pour un de vos fervent électeur.

Depuis 1842, aucun gouvernement ne voulait avoir un chemin de fer en Limousin. Désenclaver une région sans moyen de transport c'est ruiner une région. Comment voulez-vous que les électeurs vous fassent confiance.

A vous de méditer sur « le Limousin de chez LACAN ».

Je compte Monsieur le Président sur votre sens inné, l'espoir de voir aboutir ma requête et vous rendre toute ma gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, en mon profond respect.

M. Pierre Raymond.